

# LE TEMPS

---

Crise Lundi 8 août 2011

## La baisse de la note américaine provoque une forte mobilisation internationale

Par Mathilde Farine

**La baisse de la note américaine provoque une forte mobilisation internationale Le G20 a tenu une conférence téléphonique pour préparer une réponse. L'ouverture des marchés est attendue avec inquiétude**

C'est du côté d'Israël que les premiers effets sur les marchés de la bombe lancée par Standard & Poor's (S & P) vendredi se sont fait sentir. L'agence de notation a annoncé vendredi après la clôture des marchés sa décision de dégrader d'un cran à AA+ les emprunts du Trésor américain, les privant ainsi de leur triple A historique. Ouverte dimanche, la bourse de Tel-Aviv a perdu près de 7% et les échanges ont même dû être interrompus pendant quarante-cinq minutes. Les bourses du Golfe ont également chuté dimanche et samedi pour la bourse saoudienne.

S & P avait menacé à plusieurs reprises de retirer la meilleure note, synonyme d'une excellente solvabilité, aux emprunts souverains américains. Mais la conclusion d'un accord au Congrès, permettant de relever le plafond de la dette et mettant fin à la dernière minute à un conflit entre républicains et démocrates sur la manière de réduire le déficit, avait permis de rassurer le monde financier. Ce d'autant que les deux autres agences de notation avaient annoncé leur intention de maintenir leur étiquette triple A.

Rétrogradant la note pour la première fois depuis sa création en 1941, S & P a invoqué «des risques politiques» liés à la dette publique américaine. La décision intervient après une semaine noire sur les marchés boursiers, inquiets des perspectives économiques. L'agence de notation a assorti sa note d'une perspective négative, impliquant qu'un abaissement supplémentaire, à AA, est possible.

Les réactions ont fusé. Le Trésor américain s'est défendu en soulignant une erreur de calcul de 2000 milliards de dollars dans les projections budgétaires. L'administration Obama a ainsi voulu jeter le doute sur l'intégrité des analystes. Bourde reconnue par l'agence de notation. Samedi, elle a expliqué que sa décision avait surtout été motivée par l'incapacité des élus à trouver un terrain d'entente sur les questions budgétaires.

Surtout, les experts craignent que cette décision historique ne remue des marchés financiers déjà fébriles et secoués par les incertitudes sur l'économie mondiale. La semaine dernière a été noire sur les places financières. La bourse de Paris a même enregistré dix séances consécutives de baisse, une première. La décision est peut-être déjà intégrée par les marchés qui connaissent l'ampleur de la dette, mais le message de S & P va «accroître les incertitudes sur le fonctionnement de l'économie mondiale parce qu'il n'y a pas d'autres pays notés AAA capables ou souhaitant remplacer les Etats-Unis au centre du système», a jugé Mohamed El-Erian, directeur général de la société d'investissement Pimco. Interrogé sur CNN, l'ancien conseiller économique de Barack Obama, Lawrence Summers, a de son côté jugé que la décision de S & P fait peser «un risque de récession». «Dans le contexte de crise actuelle», elle «ajoute une bûche supplémentaire dans le feu qui est en train de prendre», a jugé Elie Cohen, économiste et directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique à Paris,

cité par l'AFP.

La dégradation est d'autant plus révolutionnaire que les obligations du Trésor américain tiennent une place centrale dans la gestion de portefeuille. [Dans un entretien au Temps en avril dernier](#), le professeur Charles Wyplosz, de l'Institut de hautes études internationales et du développement, estimait que «l'idée que la dette américaine ne soit plus triple A signifie qu'il n'y a plus d'actifs sûrs. C'est un monde qui s'effondre sous nos pieds.»

Dimanche matin, les pays du G20 ont tenu une conférence téléphonique d'urgence afin d'envisager une action coordonnée pour réduire la volatilité des marchés après la dégradation de la note des Etats-Unis, selon des responsables du Ministère sud-coréen des finances cité par l'AFP, sans entrer dans les détails. Ils devraient publier une déclaration avant l'ouverture des bourses asiatiques lundi matin.

Alors que les gouvernements réagissaient prudemment ou affichaient leur soutien aux Etats-Unis, la Chine, elle, n'a pas pris de gants. Le principal créancier des Etats-Unis a exigé de Washington que le pays cesse de vivre au-dessus de ses moyens.

**LE TEMPS** © 2011 Le Temps SA